

FRANCIS CATALANO

qu'une lueur  
des lieux



COLLECTION L'APPEL DES MOTS  
CRÉÉE PAR ROBERT FORTIN  
ET DIRIGÉE PAR MARTINE AUDET

Quatre poèmes de *Surseoir à un autre enjambement* ont paru sous une forme différente avec le titre *Ce papillotant simulacre d'images* dans le n° 40 de la revue *Exit* (Québec) en 2005. Certains poèmes de *Crépuscules* ont été publiés dans le n° 46 de la revue *Exit* en 2007, avec le titre *Cactus labyrinthus*. Une sélection de poèmes de *Crépuscules* a aussi paru dans la traduction italienne de Valerio Magrelli, sans le texte original en regard, avec le titre *Check-in check-out* dans le n° 232 de la revue *l'immaginazione* (Italie) en 2007. Un choix de poèmes de cette même partie a été publié avec le titre *Le Crépuscule des lieux* dans l'anthologie *How the Light Gets in* (Irlande) en 2009.

L'auteur remercie le conseil des Arts du Canada pour leur soutien à la création de ce livre.

L'Hexagone bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

QU'UNE LUEUR DES LIEUX

## DU MÊME AUTEUR

### Poésie

*Panoptikon*, Montréal, Triptyque, 2005.

*M'atterres*, avec dix photos de l'auteur, Montréal, Trait d'union, coll. « Filigranes », 2002.

*Index*, avec dix photos de Marc Jutras, Montréal, Trait d'union, coll. « Filigranes », 2001.

*Romamor*, Trois-Rivières, Écrits des Forges, 1999.

*Repoussoirs*, Trois-Rivières, *Lèvres Urbaines*, n° 28, 1997.

### Traductions

*Yellow*, préface et traduction de *Yellow* d'Antonio Porta, postface de John Picchione, Montréal, Éditions du Noroît, coll. « Dialogues », 2009.

*Instructions pour la lecture d'un journal*, préface et traduction de *Didascalie per la lettura di un giornale* de Valerio Magrelli, Trois-Rivières et Luxembourg, Écrits des Forges et Éditions Phi, 2005.

*Le vase brisé. Valerio Magrelli par Francis Catalano*, présentation et traduction, Montréal, Éditions du Noroît, coll. « Dialogues », 2000.

FRANCIS CATALANO

# qu'une lueur des lieux

Éditions de l'Hexagone  
Groupe Ville-Marie Littérature inc.  
Une compagnie de Quebecor Media  
1010, rue de La Gauchetière Est  
Montréal (Québec) H2L 2N5  
Tél.: 514 523-1182  
Télééc.: 514 282-7530  
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Patrice St-Amour  
En couverture: Monument national du canyon de Chelly, Arizona  
NASA/gracieuseté de nasaimages.org

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales  
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada  
Catalano, Francis, 1961-  
Qu'une leur des lieux  
(Écritures)  
Poèmes.

ISBN 978-2-89006-838-4

I. Titre. II. Collection: L'appel des mots (Hexagone (Firme)).  
PS8555-A795Q96 2010 C841 :54 C2009-942590-4  
PS9555-A795Q96 2010

**DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:**

• Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:  
LES MESSAGERIES ADP\*  
2315, rue de la Province, Longueuil (Québec) J4G 1G4  
Tél.: 450 640-1237  
Télééc.: 450 674-6237  
\* filiale du Groupe Sogides inc.,  
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

• Pour la Belgique et la France:  
Librairie du Québec / DNM  
30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris  
Tél.: 01 43 54 49 02  
Télééc.: 01 43 54 39 15  
Courriel: direction@librairieduquebec.fr  
Site Internet: www.librairieduquebec.fr

• Pour la Suisse:  
TRANSAT SA  
C.P. 3625, 1211 Genève 3  
Tél.: 022 342 77 40  
Télééc.: 022 343 46 46  
Courriel: transat@transatdiffusion.ch

---

Pour en savoir davantage sur nos publications,  
visitez notre site: [www.edhexagone.com](http://www.edhexagone.com)  
Autres sites à visiter: [www.edtypo.com](http://www.edtypo.com) • [www.edvib.com](http://www.edvib.com)  
[www.edhomme.com](http://www.edhomme.com) • [www.edjour.com](http://www.edjour.com) • [www.edutilis.com](http://www.edutilis.com)

---

Dépôt légal: 1<sup>er</sup> trimestre 2010  
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010  
Bibliothèque et Archives Canada

© Éditions de l'Hexagone et Francis Catalano, 2010  
Tous droits réservés pour tous pays  
ISBN 978-2-89006-838-4

L'organe du langage, c'est la main.

VALÈRE NOVARINA

Monde, sois, et sois bon ;  
existe bonnement,  
fais que, cherche à, tends à, dis-moi  
tout [...]

ANDREA ZANZOTTO

Ce touchant appel  
des distances

(paume de dos: Côte est)

LA 89 APRÈS LES LIGNES – TOUT DE GO

le même signe neige la même  
glace noire des cônes des pins des sapins les  
évitant l'arbre l'habacle l'habitus l'habit là-  
bas suspendu à son cintre-écorce  
territoire-toi re-toi sorti droit  
du terroir du tiroir côté passager  
moi de mémoire le soir en-soi  
remémoré en moi-même  
rétrogradé dans le  
rétroiseur :

(Manuelle)

LA 495 L'AUTOREAU LA ROUTE VERS CONCORD  
l'étang vert Walden Pond et les truites  
plus tard les petites cabanes hosannah  
chalets en cellophane avec vue sur (rien)  
avec vue sur rare hooligan  
sur l'autorut la Thoreau-ut 495  
coupant par le blanc (verglaçant)  
sur la chaussée noire (un *blank*)  
entre Fairfax, Middlesex, et cætera  
tandis que tandis que  
les arbres à cette vitesse paraissent  
des cartes postales ja-  
mais postées des autos  
envoyées à la casse  
des rectangles de pierre  
des livres placés  
sur une étagère :

(Le dos des livres)

LA 3A LES ARBRES PASSENT  
pour les barreaux d'une cage-forêt  
autant de portes entrouvertes l'es-  
prit des lieux pousse un peu  
ça grince un peu  
puis nous entrons avançons parmi  
les Whorf les Sapir les Schaff  
les Eco les Kerouac vers le Merrimack  
des pinsons font coucou  
des moineaux sans le sou  
prenons une photo-auto sourions  
c'est que c'est que  
la cage-forêt et les arbres-barres  
tatouent la face vaste  
de l'asphalte halte :

(Arbres-barres fuyants)

LA 93 NOUS APPRENONS DE CE CÔTÉ-CI DE  
l'habitable mobile (15 gallons américains  
on brûle on brûle)  
et de ce côté-là des Adirondacks  
que les lacs craquent  
qu'ici pour chaque lac quatre lacs – c'est une règle non  
écrite du groupe propulseur :  
chaque lac-quatre lacs  
– attention moteurs attention routeurs  
piston fiston Boston  
nous arrivons au loin là-  
bas un bouquet d'ose-t-on un grap-  
pillon de bozons et c'est  
brun brun brun :

(Piston fiston Boston)

LA 91 LORS DE LEUR EFFRÉNÉE  
irréparable intronisation avec  
les brunes sanies sur le  
pare-brise les flocons-  
phares dessinent des débuts de cer-  
vidés des idéogrammes mouche-  
tés le vent ferme les yeux  
le feuilletage des nuages-strates  
n'a rien sur ce pan de bleu  
à se reprocher rien à redire  
sur l'inviolable beauté ôtée au ciel  
nous apprenons que les ou-  
tardes jaune sépia  
même sans huile essentielle  
même sans origan  
louvoient le cap des heures  
nous apprenons d'une source plus  
qu'archisûre que  
les sous-bois adoubent  
les minicraquements  
les minicalculs naturels  
que le territoire est un tiroir ouvrant  
sur de la poussière géo-  
logique mal rangée :

(Repositionnements)

## Table

### CE TOUCHANT APPEL DES DISTANCES

Manuelle . . . . .	11
Le dos des livres . . . . .	12
Arbres-barres fuyants . . . . .	13
Piston fiston Boston . . . . .	14
Repositionnements . . . . .	15
Répertoire . . . . .	16
Revers de la main . . . . .	17
Ce qu'un auto-stoppeur imagine . . . . .	18
Perte d'innocence . . . . .	19
Tectonique dans un atlas . . . . .	20
Disparu des écrans . . . . .	21

### SURSEOIR À UN AUTRE ENJAMBEMENT

I. Profondeur de champ . . . . .	25
II. Réflexion à Times Square . . . . .	26
III. Le Concorde . . . . .	27
IV. Sans titre . . . . .	28
V. Cuba – réalisme magique appelé <i>mojito</i> . . . . .	29
VI. Cuba – réalisme terrestre appelé <i>cerveza</i> . . . . .	30
VII. Niagara – égarée la carte de débit . . . . .	31
VIII. Monsieur Esso . . . . .	32
IX. Fin du monde . . . . .	33
X. Cargo sur le Saint-Laurent . . . . .	34

### PARCE QUE L'OINT REND ÉLASTIQUE

Vol . . . . .	37
L'imparfait du verbe être . . . . .	38
Tout sinue . . . . .	39
Écran poétique . . . . .	40
Éloge du <i>non finito</i> . . . . .	41

Limite sud du nord . . . . .	42
Tiens! tiens! . . . . .	43
J'écoute en silence . . . . .	44
Surdimensions aquatiques . . . . .	45
Pouvoir aéropanoptique. . . . .	46
Axolotls . . . . .	47
Point de vue de l'iguane. . . . .	48
<i>Versus</i> . . . . .	49
La fin des lieux . . . . .	50
Il n'y a plus . . . . .	51

#### N'AURONT EU LIEU QUE LES LIEUX

I. Rêverie sur le Mayflower . . . . .	55
II. Microrécit . . . . .	56
III. La ligne n'y est plus . . . . .	57
IV. Caroline à la plage. . . . .	58
V. Temps, vagues et sablier . . . . .	59
VI. Tout baigne dans une peur bleue . . . . .	60
VII. Début et fin du journal de bord . . . . .	61
VIII. <i>Praxis ventum</i> : Isle of Palms, Charleston . . . . .	62
IX. Bleu glucide . . . . .	63
X. N'auront eu lieu que les lieux. . . . .	64

#### CRÉPUSCULES

Du matin . . . . .	67
Plaques minéralogiques . . . . .	68
Échec et mat . . . . .	69
Ô raison merdique . . . . .	70
Les routes de l'Asie . . . . .	71
Au Waffle House . . . . .	72
Numérisation du paysage . . . . .	73
On recommence . . . . .	74
<i>Check-in check-out</i> . . . . .	75
Antique surface. . . . .	78
Vers Monument Valley . . . . .	79
<i>Road Poem I</i> . . . . .	80
<i>Road Poem II</i> . . . . .	81

<i>Road Poem III</i> .....	82
<i>Road Poem IV</i> .....	83
La baie de San Diego .....	84
Le temps des reptiles .....	85
Pluie avec Orphée.....	86
Du soir .....	87

Cet ouvrage composé en New Baskerville corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec  
le quatorze janvier deux mille dix sur papier Enviro 100% recyclé  
pour le compte des Éditions de l'Hexagone.



DES VILLES SE SONT ÉRIGÉES sur des absences de ville. Des champs ont recouvert des absences de champ. Des déserts, des campagnes, tirés de leur sommeil par des rêves de vitesse récurrents et anciens. Tous les lieux qui habitent l'écriture de ces poèmes sont autant d'oiseaux sortis du cadre de leur vol, qui disparaissent chaque nuit par les alvéoles de l'air et reviennent à chaque aube sur un nouveau rameau. Ce sont, nimbés d'une lueur crépusculaire, Phoenix, San Diego, Scottsdale, Flagstaff, Niagara, la baie Georgienne, Midland, Sainte-Marie-aux-Hurons, New York, Montréal, La Havane, Cayo Largo, Huatulco (Oaxaca), la Bahía Santa Cruz, la Bahía Cacaluta, La Crucecita, Myrtle Beach, Charleston, Concord (Mass.), Walden Pond, Lowell, Plymouth, Portland, Cambridge, Boston, Québec, Cincinnati (pour l'escale), Monument Valley, Winslow, Painted Desert, Four Corners, Kingman, Mesa, Salem, Portsmouth, Tortilla Flat, Apache Trail, la réserve Nationale Mojave, la forêt Tonto, le Grand Canyon, la réserve Hopi, San Bernardino, le désert Anza-Borrego. Qu'ils soient resalés, ici, de ce qu'ils existent et remerciés d'avoir été là.

F.C.

Né à Montréal en 1961, Francis Catalano a publié, entre autres, *M'atterres* (finaliste pour les prix Terrasses Saint-Sulpice de la revue *Estuaire* et Félix-Antoine-Savard, 2001) et *Panoptikon* (2005). Aussi traducteur, *Instructions pour la lecture d'un journal* de Valerio Magrelli lui a valu le prix John-Glassco 2006. Il a préparé, en 2005, une micro-anthologie de poésie italienne intitulée *63-93 et au-delà* parue dans la revue *Exit*, dont il est un des rédacteurs. *Qu'une lueur des lieux* est son premier titre à l'Hexagone.